

Famille ignatienne 2021

Fratelli Tutti troisième encyclique du Pape François (après *Lumen fidei* 2013, et *Laudato Si* 2015) a été signée le 3 octobre à Assise, en Italie. Elle est fondée sur les questions liées à la fraternité et à l'amitié sociale qui ont été parmi les préoccupations du Pape ces dernières années et sur les thèmes soulevés dans le Document sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune qu'il a signé avec le grand imam Ahmad Al- Tayyeb en février 2019.

Ce que je retiens surtout de la lecture de *Fratelli Tutti* – (c'est un simple aperçu – car il ya beaucoup à dire.)

C'est un fait récent, paru sur internet (début Mars) et détaillé dans le journal La Croix, Il s'agit de l'annonce de la première traduction en russe de cette Encyclique...et ce, à l'initiative de musulmans de Moscou ; » Un symbole très fort pour la fraternité dans le monde qui illustre un des aspects qui m'a le plus frappée à la lecture de *Fratelli Tutti* : Signe s'il en est, de la portée vraiment universelle de ce texte.

Mais auparavant, dans son chapitre « **Les ombres d'un monde fermé** » j'ai été marquée par le constat que fait le Pape François de tendances qui entravent la fraternité universelle. « **La société mondialisée nous rapproche mais elle ne nous rend pas frères.** »

Face à cela, *Fratelli Tutti* souligne que « **la voie à suivre est la proximité et la culture de la rencontre.** »

Et c'est en effet ce qui ressort de la lecture de toute l'Encyclique : c'est un appel pressant adressé à toute personne de bonne volonté, par delà les clivages, les différences, les ségrégations de tout genre entre les cultures, les idéologies, les religions, les couleurs de peau...les langues...

Un appel à dépasser toutes ces différences, qui sont vues comme des dangers et nous paralysent, pour nous unir en vue de donner un cap vraiment humain et commun à nos sociétés car, comme le rappelle le Pape François dans le n°30 : « Nous sommes tous dans le même bateau. »

C'est du reste le sous-titre donné au texte :

A toutes les sœurs et frères,
à tous les hommes et femmes de bonne volonté
qui peuplent la terre.

C'est réellement une invitation à rêver tous ensemble une seule et même humanité d'où découleront cette fraternité ouverte à tous et cette amitié sociale inclusive qui sont comme le leitmotiv de l'encyclique. (n°94) : « L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. ». (n°95) : « l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres. »

Cette nécessité d'union entre tous les hommes est reprise dans diverses expressions très fortes qui sont comme des slogans et demanderaient que l'on s'arrête sur chacune. En voici quelques unes que je vous partage :

- (fin du n°30) « L'isolement et le repli sur soi, ne sont jamais la voie à suivre pour redonner l'espérance... et opérer un renouvellement mais la proximité, c'est la culture de la rencontre Isolement, non ; proximité, oui. Culture de l'affrontement, non ; culture de la rencontre : oui.
- (n°17- 35) .Qu'il n'y ait pas « les autres », mais plutôt un « nous » qui habite la Maison commune
Il dit« Protéger le monde qui nous entoure et nous contient, c'est prendre soin de nous- mêmes »
- Penser non seulement comme pays, mais aussi comme famille humaine (n°141)
il dit : « La vraie qualité des différents pays du monde se mesure par cette capacité de penser non seulement comme pays mais aussi comme famille humaine. »
- (N°32) La pandémie de Covid 19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale...nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. » :
Ou bien nous nous sauvons tous, ou bien personne ne se sauve.
- (n°81) ce qui est proposé c'est d'être présent aux côté de celui qui a besoin d'aide et laisser de coté toutes les différences, donc je ne dis plus que j'ai des « prochains » que je dois aider, mais je suis appelé à devenir le prochain pour les autres.
- (n°31).Comme ce serait merveilleux, alors qu'on découvre d'autres planètes, de redécouvrir les besoins de nos frères et sœurs qui tournent en orbite autour de nous !

- (n°33). Nous nous sommes gavés de connexions, et nous avons perdu le sens de la fraternité
- (n°227). Chaque violence commise contre un être humain est une blessure dans la chair de l'humanité
- (n°217). Intégrer les différences est beaucoup plus difficile et plus lent mais c'est la garantie d'une paix réelle et solide.
-
- (n°281). L'amour de Dieu est le même pour chaque personne quelle que soit sa religion. Et si elle est athée, c'est le même amour.
- (271). Les différentes religions, par leur valorisation de chaque personne humaine comme créature appelée à être fils et filles de Dieu, offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité.
- (280). Nous demandons à Dieu de renforcer à l'intérieur de l'Eglise l'unité, laquelle s'enrichit des différences qui s'harmonisent par l'action de l'Esprit Saint. Offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité.

Et pour terminer, je reprends la fin de l'introduction du Pape François qui me semble bien résumer l'esprit de l'encyclique :

« Les rêves se construisent ensemble. Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères ! (n°8) »

Marie Claude RANOUIL

